

Fiche informative sur l'action

Académie de Nancy-Metz

Référent de l'action : Chantal Guéry - directrice

Titre de l'action : L'image contemporaine dans la conquête d'une langue maîtrisée à la maternelle.

Nom et coordonnées de l'école ou de l'établissement :

Ecole maternelle Niki de Saint Phalle Entrée 3, bâtiment Duroc, Rue Nicolas Pierson 54700 Pont à Mousson

Téléphone : 03 83 82 84 44

Mèl de l'école : 0542169p@ac-nancy-metz.fr

Circonscription de Pont-à-Mousson

Site de l'école : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-pam/pam-niki-saint-phalle/>

Contact : Chantal Guéry - directrice Chantal.guery@ac-nancy-metz.fr

Dates de début et de fin prévues de l'innovation :

Début : mars 2011

Fin : juin 2012

Résumé :

Ecole au système décroisé évolutif de deux classes maternelles, sise dans un quartier H.L.M. périphérique de Pont-à-Mousson et dotée d'un public apprenant, pour 54%, le français comme langue seconde.

L'équipe suivant l'évolution du parcours d'un enfant atteint de troubles autistiques (absence de langage), confrontée à la « systématisation » nationale des évaluations (existant depuis 1976 à l'école maternelle) suivie d'une demande de l'Institution de les rendre plus quantitatives, travaillant depuis 2006 sur le rôle des images contemporaines dans l'accès aux connaissances et se posant la question de l'ancrage des acquis, de la prise de distance, de l'émergence de la pensée individuelle, émet l'**hypothèse** que, et justement parce qu'elles sont légions, **les images contemporaines comme sources d'information stockée, doivent être gérées et apprivoisées avec l'aide de l'école** pour prendre conscience de la présence des connaissances individuelles (périscolaires et scolaires).

La pensée s'élabore dans la représentation sensorielle et s'exprimera de même, le véhicule vital est l'expression orale sous-tendue par les interactions humaines dans un monde d'objets en mutation où l'on doit se faire place.

Les recherches d'Howard Gardner (chercheur, psychologue américain, théorie des intelligences multiples), Bruno Hourst s'aidant de ces découvertes pour œuvrer sur le « Mieux apprendre », le travail de Viviane Bouysse (IGEN), le CLEMI, le travail de Serge Tisseron (psychanalyste étudiant les relations entre la jeunesse, les médias et les images), les partages du CASNAV/CAREP, les échanges avec l'hôpital de jour de Laxou, amènent une réflexion, une observation à travers des mises en situations précises de l'impact et du nécessaire usage des images contemporaines dans l'accès à la maîtrise de la langue, la prévention de l'illettrisme, la construction et l'emploi de la pensée individuelle assumée en confiance dans les relations au monde.

L'image contemporaine comme antidote à l'échec scolaire dû à une entrée difficile dans un langage de qualité, condition d'une scolarité gratifiante, comme moyen équitable d'accès aux connaissances et à leur conservation raisonnée permettant l'assise solide de la bâtisse des acquis scolaires et culturels.

La trame de cette recherche s'appuiera donc sur la présence :

- **d'intelligences multiples** (reconnues par l'Institution) équitablement réparties et à mettre en œuvre de façon harmonieuse à l'école,
- **des évaluations obligatoires**, systématiques, qui ne doivent pourtant pas instaurer l'échec (enfant de langue autre),
- **de l'image contemporaine incontournable** par sa présence dans chaque environnement enfantin, outil de lien entre les connaissances périscolaires et scolaires ainsi que dans leur ancrage en qualité de connaissances utilisables dans la remontée de la pensée individuelle à confronter au monde,
- **des arts vivants** dont **la mise en scène** est un incontournable et viendra tutoyer le travail de Serge Tisseron (Le jeu des trois figures) pour une distanciation du réel nécessaire à l'entrée dans le langage écrit.

Une possible entrée individuée dans un apprentissage (exercer d'abord ses compétences émergentes pour entrer dans une nouvelle notion) complétera les chemins individualisés pour s'exercer en s'appuyant sur des performances probables donnant confiance en soi et le goût d'un effort qui alors peut rencontrer sans drame un échec source de remise en cause de la tentative et non de son auteur et porteur de réussite dans l'exercice réitéré.

L'année s'articule aussi autour du travail sur la presse audio-visuelle et écrite (CLEMI, Semaine de la presse) accessible à tous. L'image de presse à l'école pour lutter contre la banalisation des messages sociaux et une émergence au monde (Education aux médias, CLEMI).

Mots-clés

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole maternelle	Diversification pédagogique Individualisation	Arts et culture Citoyenneté, civisme Communication, médias Evaluation Handicap Maîtrise des langages Organisation de la classe Parents, Ecole Socle commun TICE Vie scolaire	Education artistique Education civique FLE, FLS Informatique Interdisciplinarité



L'IMAGE CONTEMPORAINE
DANS LA CONQUETE D'UNE
LANGUE MAITRISEE

Académie de Nancy-Metz / Circonscription de Pont-à-Mousson
Ecole maternelle Niki de Saint Phalle / Prix de l'innovation 2012

3 bâtiment Duroc
Rue Nicolas Pierson
54700 Pont-à-Mousson
03 83 82 84 44
ce-0542169p@ac-nancy-metz.fr

Chantal GUERY

Bénédicte PONTONNIER

Delphine DUMET

DES PROJETS-TIROIRS

Dès l'origine des projets successifs, imbriqués et harmonisés sur 4 ans permirent une complémentarité parfaite et individualisée des apprentissages dans le respect des instructions officielles et du particularisme de cette école, le tout actualisé à l'aune du choix et des projets des enfants.

Un bref regard sur l'historique permet d'envisager à la fois l'évolution d'un système centré effectivement sur l'enfant et la philosophie en évolution constante de l'école.



Dès septembre 1986, la nécessité de faire l'école autrement est devenue notre priorité .

Ce choix a été guidé par la configuration des locaux, le public accueilli dans sa diversité, la volonté délibérée des enseignants et avec le soutien de l'institution.

Décloisonnement / Projet

Le fonctionnement en decloisonnement total est le principe de base. Prenant appui sur les travaux du professeur Hubert Montagner, le rythme de l'enfant devint un indicateur prépondérant pour instaurer un système en trois pôles* permettant une organisation respectueuse de chacun et porteuse de progrès .

Le projet individuel s'inscrit dans une avancée collective, aux multiples formes, et multi-âge.

*Mme Marie Madeleine LABYE : « Les Ateliers, Pratique de la Pédagogie du Projet . (F. Nathan – Editions Labor) ».

C'est l'école où l'enfant est le héros mis au centre d'un système sur mesure et pourtant partagé

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article200>





Voyage à travers les
Contes d'Europe
Théâtre 1999-2000



Céladon le Dragon
Théâtre 1987-1988



La véritable histoire du
Petit Chaperon Rouge
Théâtre 2000-2001



La Galette
Théâtre 2001-2002

Théâtre
et images animées
font partie de
l'histoire de l'école....



Le voleur de goûter
Film Vidéo 2002-2003

L'entrée du cinéma dans nos programmes, l'usage des jeux sur consoles et tablettes, le chômage endémique qui exclut de la vie active mais aussi de la vie sociale, la violence verbale, l'histoire de l'art qui arrive à l'école, tout cela, pêle-mêle, est à utiliser et à prendre en compte comme faisant partie de l'environnement extra-scolaire. L'aide individualisée, qui ne doit surtout pas être considérée comme du soutien, mot négatif transpirant l'échec, absolument inapproprié pour de petits enfants en devenir, se doit de rester un moment convivial de partage linguistique après 6 heures de classe partagées et permettant d'accéder aux apprentissages de façon plus équitable.

Goûter, mise en scène, comptines animées, mise en évidence des liens entre les supports permettant le travail de métalangage et l'ancrage par la répétition nécessaire à la mise en mémoire, les performances d'articulation et la précision des sons donnant à être compris, sont les passages obligés de ces moments intenses et conviviaux mettant en lumière réussites et progrès, évalués par le groupe, en classe, les enseignants en concertation, les parents et surtout auto-évalués par le truchement des nouvelles technologies.

L'art : outil de création d'une dynamique équitable



Travail en groupes multi-âges à un projet collectif mis en
f h df b k f f j h f f 0 j e j e f m
des enfants.

L'équipe suivant l'évolution du parcours d'un enfant atteint de troubles autistiques (absence de langage), confrontée à la « systématisation » nationale des évaluations (existant depuis 1976 à l'école maternelle) suivie d'une demande de l'Institution de les rendre plus quantitatives, travaillant depuis 2006 sur le rôle des images contemporaines dans l'accès aux connaissances des plus jeunes et se posant la question de l'ancrage des connaissances, de la prise de distance, de l'émergence de la pensée individuelle, pose l'hypothèse que, et justement parce qu'elles sont légions, les images contemporaines comme sources d'information stockée, doivent être gérées et apprivoisées avec l'aide de l'école pour prendre conscience de la présence des connaissances individuelles (périscolaires et scolaires).

La pensée s'élabore dans la représentation sensorielle et s'exprimera de même, le véhicule vital est l'expression orale, sous-tendue par les interactions humaines dans un monde d'objets en mutation où l'on doit se faire place.

Les recherches d'Howard Gardner (chercheur, psychologue américain, théorie des intelligences multiples), Bruno Hourst s'aidant de ces découvertes pour œuvrer sur le « Mieux apprendre », le travail de Viviane Bouysse (IGEN), le CLEMI, le travail de Serge Tisseron (psychanalyste étudiant les relations entre la jeunesse, les médias et les images), les partages du CASNAV/CAREP, les échanges avec l'hôpital de jour de Laxou, amènent une réflexion, une observation à travers des mises en situation précises de l'impact et du nécessaire usage des images contemporaines dans l'accès à la maîtrise de la langue, la prévention de l'illettrisme, la construction et l'emploi de la pensée individuelle assumée en confiance dans les relations au monde.

L'image contemporaine comme antidote à l'échec scolaire dû à une entrée difficile dans un langage de qualité, condition d'une scolarité gratifiante, comme moyen équitable d'accès aux connaissances et à leur conservation raisonnée permettant l'assise solide de la bâtisse des acquis scolaires et culturels.

La trame de cette recherche s'appuie donc sur la présence d'intelligences multiples (reconnues par l'Institution) équitablement réparties et à utiliser de façon partagée à l'école, des évaluations obligatoires, systématiques, qui ne doivent pourtant pas instaurer l'échec (enfants de langue autre), l'image contemporaine incontournable par sa présence dans chaque environnement enfantin, outil de liens entre les connaissances périscolaires et scolaires, ainsi que dans leur ancrage en qualité de connaissances utilisables dans la remontée de la pensée individuelle à confronter au monde, les arts vivants dont la mise en scène est un incontournable et qui viendra tutoyer le travail de Serge Tisseron (Le jeu des trois figures) pour une distanciation du réel nécessaire à l'entrée dans le langage écrit : L'année s'articule aussi autour du travail sur la presse audio-visuelle et écrite (CLEMI/Semaine de la presse) accessible à tous.

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : LES ICONES AU SECOVST EF MFYQSFTT P O

REGARD DEPUIS LA CLASSE DES MOYENS/GRANDS PAR BENEDICTE PONTONNIER

- **REDOUANE** : L' ACCUEIL EN MILIEU STANDARD D'UN ENFANT DIFFERENT, LES ICONES POUR ETABLIR UN DEBUT DE COMMUNICATION
- **MB EF INDIVIDUALISEE** , MISE EN MEMOIRE ET MISE EN SCENE POUR DIRE : DU LIVRE A LA MISE EN SCENE
- **LES ATELIERS MULTI-AGES** AUTOUR DU LIVRE

CHAPITRE 2 : M NBHF EMPRISONNEE DANS LES ECRANS ?

- **IMAGES DE FILMS ET IMAGES DE LIVRES** . DU MOUVEMENT EN IMAGES, ENTREE DANS LE COMPARATISME .
LANGUE ORALE / LANGUE ECRITE : CONFRONTATION PLAISIR, OPTIMISATION DU DESIR D'ACCES
- **QUEL IMPACT SUR LES ENFANTS FLS** (APPRENANT LE FRANÇAIS EN LANGUE SECONDE) ?

CHAPITRE 3 : IMAGES DE PRESSE, IMAGES PUBLICITAIRES

- **SEMAINE DE LA PRESSE**
- **LES MAGAZINES ET LE POP ART :PATRIMOINE...** DES RECLAMES A 'I'-PUBLICITE

ANNEXE : INTERVENTION DE DELPHINE DUMET (ANIMATRICE PEDAGOGIQUE)

CHAPITRE 1 : LES ICONES AU SECOURS DE MFYQSFTT P O

BENEDICTE PONTONNIER, PROFESSEUR DES ECOLES.

M bhf ef m bhf d f bj f modifie complètement la manière donnée aux enfants d'entrer au monde.

Il n'est pas concevable de faire l'impasse sur la richesse et à la fois le danger représenté par ces nouvelles icônes souvent technologiques.

Comment en faire **f rj nf f** dans les savoirs qui demande toujours et malgré cela, un effort, effort accru pour certains enfants de culture étrangère, de langue maternelle autre, d'environnement parfois si loin de la langue écrite que l'utilité de l'école maternelle, non obligatoire, n'est pas valorisée.

- **REDOUANE : L ACCUEIL EN MILIEU STANDART D UN ENFANT DIFFERENT, LES ICONES POUR ETABLIR UN DEBUT DE COMMUNICATION**

Redouane est un enfant autiste de 5 ans, scolarisé dans l'école depuis la toute petite section (de janvier à juin

L'école a elle aussi souhaité utiliser ces images. D'abord pour lui permettre de formuler ses demandes dans un autre environnement que celui de l'hôpital et de la maison, et de renforcer cet apprentissage de la communication non verbale.

Ensuite, l'équipe enseignante a fait le pari que cet outil permettrait également l'interaction de Redouane avec les autres enfants, et vice versa. Enfin, nous avons fait l'hypothèse que ces images pourraient être une étape transitoire dans l'apprentissage de la langue orale par nos jeunes élèves qui ne parlent pas ou très peu le français, leur apportant la motivation nécessaire à cet apprentissage : aider leur petit camarade.

Nous avons donc construit nos propres images, correspondant au vécu scolaire des enfants et commencé à les utiliser dans les classes.

Malheureusement divers événements ont freiné brutalement cette mise en place : notre EVS est partie en congé maternité en milieu d'année, l'arrivée d'une autre personne, de bonne volonté mais bien moins engagée (elle n'est pas présente suffisamment longtemps dans l'école et doit tout découvrir du système et de l'enfant), la décision de placer Redouane à la prochaine rentrée en IME.

Notre source de motivation étant sur point de s'en aller, il nous faut donc repenser cette mise en place, convaincues que nous sommes du bien fondé de l'utilisation des images dans l'acquisition du langage. Redouane = prétexte et motivation pour les enfants communicants, usage des icônes pour les enfants FLS (tutorat de construction sémantique).

L'aide individualisée : le peu de différence dans les difficultés d'accès à un langage scolaire entre des enfants FLS et des enfants issus de familles à rapports réduits à la langue et culture écrites.

Le foisonnement des images non géré ne permet pas, dans un cas comme dans l'autre de parvenir à la maîtrise d'une langue ni d'assurer l'IRREVERSIBILITE des acquis de base par la stabilisation des connaissances et les liens à créer entre elles pour faire émerger la pensée individuelle.

LA REUSSITE POUR TOUS EST AVANT TOUT LA NECESSITE DE NE PAS INSTAURER L ECHEC SCOLAIRE EN SYSTEME PRECOCE.

- **MAIDE INDIVIDUALISEE AU SERVICE DE L ACQUISITION DU LANGAGE ET D UNE MEILLEURE ESTIME DE SOI : MISE EN MEMOIRE ET MISE EN SCENE POUR DIRE - DU LIVRE A LA MISE EN SCENE**

LE PEU DE DIFFERENCE DANS LES DIFFICULTES D'ACCES A UN LANGAGE SCOLAIRE ENTRE DES ENFANTS FLS ET DES ENFANTS ISSUS DE FAMILLES A RAPPORTS REDUITS A LA LANGUE ET CULTURE ECRITES NOUS INCITE A UTILISER LES MEMES STRATAGEMES.

Aide individualisée et images animées

Niveau : Moyenne et grande section, des enfants FLS, qui ne parlent pas ou peu le français.

Objectifs :

Au premier trimestre, nous avons repris une situation mise en place l'année précédente ([cf. projet « Ciné-scène »](#)) et qui avait donné de bons résultats ; réaliser un petit film d'animation et le sonoriser pour le montrer à leurs camarades pendant nos séances cinéma à l'espace Saint Laurent. Bien sûr ici le projet est de bien moins grande importance. Il est un prétexte pour faire entrer les enfants dans le langage oral, mieux entendre les mots, mieux les prononcer... S'enregistrer et s'écouter, montrer leur film aux autres est une source de motivation et incite ces enfants à faire pour le mieux.

Déroulement

Les enfants ont d'abord découvert plusieurs albums et comptines, qui leur ont été lues, relues, illustrées. Nous avons mis en place des activités de compréhension.

Puis ils ont choisi parmi les albums celui qu'ils préfèrent pour le sonoriser.

Après avoir filmé l'album, image par image, ils ont enregistré leur voix. Les enfants ont ensuite écouté et réécouté leurs productions, pour les améliorer. D'autres enfants qui ne connaissaient pas l'histoire et avaient donc la distance nécessaire, ont également pris part à l'analyse du film et aidé les producteurs en herbe à l'améliorer.

Des images fixes au théâtre, du livre à la mise en scène

Niveau : Moyenne et grande section.

Objectifs :

Apporter aux enfants une situation motivante, le théâtre, pour les inciter à parler, leur donner confiance en eux et favoriser l'apprentissage et la maîtrise de la langue française orale et l'entrée dans l'écrit, les enfants ayant besoin de passer par le corps (sensations, vécu...) pour se construire une représentation du monde et de la langue.

Objectif pour les enfants :

Les parents nous retournent leurs impressions : leur enfant parle mieux et plus le français (Emirhan, Eren), le parle à la maison maintenant lorsqu'ils jouent avec leur frère et sœur, leur enfant a beaucoup changé, il a grandi, est moins « timide » (Lukas).

Les enfants connaissent leur texte. Ils ont fait des progrès dans la prononciation même si ce n'est pas encore parfait pour tous (Lukas) et ou dans la « grammaire » de la phrase (genre des mots). Ils ont également fait des progrès dans leur compréhension de l'écrit, en faisant par exemple des liens avec d'autres albums ou histoires.

La majorité de ces enfants qui ont bénéficié de l'aide sont plus attentifs, pendant les moments de regroupement et d'écoute d'histoires.

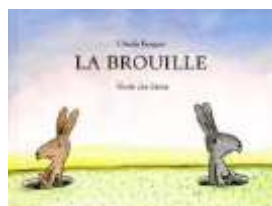
Les vidéos tournées des enfants nous permettent de mesurer leurs progrès, en langage, en jeu scénique. Ils ont gagné en confiance.

Film de la première mise en scène.

Quelques semaines plus tard.....

Les grandes f d j - nbjef j ej je brj f f rh i f

Si les objectifs étaient les mêmes que pour les moyennes sections, la part laissée à l'improvisation était bien plus grande.



C'est d'abord le choix de l'album (La Brouille de Claude Bougeon) dont la mise en scène, en ne s'en tenant qu'au texte, n'était pas explicite pour le spectateur, qui a induit cette extrapolation.

Dans un premier temps, les enfants se contentaient de réciter. Et puis lors d'une répétition, un adulte, qui n'était pas présent les séances précédentes, leur a expliqué qu'il ne comprenait pas grand chose : le texte n'était pas explicite, leur jeu trop superficiel, leur voix trop faible et monotone...

Ces critiques ont amené les enfants, dans un souci de clarté, à revoir toute la pièce. Ils ont ainsi réécrit le texte pour se réapproprié l'histoire, et laissé la part grande à l'improvisation pour combler les silences, ajouter une touche d'humour, rendre la pièce plus accessible et compréhensible.

Au premier abord, on peut penser que cela est simple. Qui n'a pas un jour écouté un groupe d'enfant jouer « à la maîtresse », ou aux « gendarmes et au voleur ». Or, si cela semble naturel dans une situation de jeu entre pairs, cela devient moins évident lorsque l'on est acteur, observé par des spectateurs en situation d'attente. Une grande confiance en soi est alors nécessaire pour dépasser les regards d'autrui.

L'improvisation est un exercice difficile, qui n'est pas inné et qui se travaille, d'où l'intérêt de proposer souvent aux enfants, du cinéma ou des spectacles contemporains qui manient cet art. Mais l'improvisation est aussi un excellent outil pour apprendre à parler, dans la maîtrise du langage.

• **LES ATELIERS MULTI-ÂGES AUTOUR DU LIVRE**

LES ATELIERS ART DU LANGAGE, INDISPENSABLES POUR AIDER A L'ENTREE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ECRITE

Niveau :

Tous les niveaux de maternelle : ce sont des ateliers multi-âges, choisis par les enfants pendant le moment de l'accueil (rituel). Dans un tableau, les enfants mettent leur étiquette prénom selon l'atelier qu'ils souhaitent pratiquer.

Objectifs :

Acquisition et appropriation du langage oral, entrée dans le langage écrit (le langage des livres et albums), confrontation, analyse, manipulation des images contemporaines.

Objectifs pour les enfants :

Ecouter une histoire ou regarder un film, raconter à l'aide du théâtre d'ombres, raconter à la place de la maîtresse quand l'histoire est connue, jouer l'histoire à l'aide de marottes ou figurines, préparer une mise en scène pour une représentation...

Moyens utilisés :

Quatre ateliers sont proposés aux enfants durant au moins deux semaines : albums dans la classe des petits, albums ou théâtre d'ombre dans la classe des grands, diapositives dans le pôle arts visuels, cinéma avec le vidéoprojecteur dans la salle de motricité.

Déroulement :

Les enfants sont invités à choisir leur atelier pendant le temps de l'accueil. Il n'y a aucune condition de notre part (hormis celle d'être sage), un enfant peut choisir l'atelier qu'il veut et y venir aussi souvent qu'il le veut. On peut observer alors différents comportements selon les enfants. Il y a ceux qui choisissent leur atelier en fonction de l'adulte qui l'anime, ou pour rester avec son camarade ou son frère. D'autres se rassurent en restant longtemps dans un même atelier, ou parce que le thème ou l'histoire leur plaît particulièrement. Mais quel que soit leur choix, à leur insu il évolue au fil du temps pour leur être toujours profitable.

Pendant ces moments, l'enseignante organise sa séance autour du langage oral et de la compréhension du langage écrit. Des activités qui permettent aux enfants d'identifier les personnages de l'histoire, de comprendre le déroulement et la chronologie, de raconter une histoire avec ses mots, de se repérer dans l'espace d'une page et d'un livre...

Dans ces ateliers, les enfants ont de deux à six ans et l'enseignant doit donner la possibilité à chacun de parler, de s'exercer...

Parfois, les histoires sont totalement différentes, bien que la plupart du temps autour d'un même thème, pour leur permettre de faire des liens.

Parfois nous faisons le choix d'une même histoire, dans deux pôles différents (album et cinéma grâce à la série de DVD... qui met en scène des albums).

Ce fonctionnement se révèle très pertinent dans l'acquisition du langage, surtout lorsqu'une histoire est d'abord vue par les enfants sur « grand écran ».

Les enfants éprouvent alors de l'intérêt à venir écouter l'album et parler de ce qu'ils connaissent. Ainsi le travail sur la compréhension du langage écrit et l'acquisition du lexique s'en trouve facilité.

Evaluation :

Le choix des enfants qui au début est un choix qui les rassure comme de rester avec sa maîtresse ou son copain) et qui au fil du temps devient un vrai choix avec un projet de leur part : écouter telle histoire, avoir envie de jouer un album ou de raconter une histoire qu'on connaît bien...

L'envie des enfants d'intervenir quand on les sollicite.

Les enfants sont attentifs pendant ces moments de langage autour du livre et des images.

Les liens que les enfants font entre différents albums.

Un enfant qui éprouve beaucoup de difficultés pour écouter une histoire en grand groupe et qui après avoir vu l'histoire sur grand écran, est capable non seulement de rester assis et d'écouter mais également de s'intéresser et de participer à la discussion.

L'enfant, au centre de l'école du 21^e siècle,
quels enjeux et défis nous lance-t-il depuis son
univers d'écrans et autres consoles, de langue
scolaire souvent seconde, parfois de précarité
affective, sociale, familiale ?



Cette question est l'objet de l'action en cours

CHAPITRE 2 : M NBHF EMPRISONNEE DANS LES ECRANS ?

L'acquisition facilitée d'un langage porteur de sens et d'expression passe par l'usage des vecteurs familiers aux enfants, le système évaluatif lui aussi innovant et adapté à chacun gardant les items communs mais dédramatisé et résolument optimiste.

Il paraît essentiel d'assurer l'irréversibilité des acquis de base quand périscolaire et scolaire sont aux antipodes.



La lutte contre la banalisation de l'image lui redonne son rôle premier de mise en tête d'une réalité différée, créant des référents accessibles à tous, c'est devenir plus fort et pouvoir être amateur et critique, se distancier et se retrouver.

Utiliser l'icône dans un rapport non addictif et conscient.

Il en va des images comme de l'environnement sonore, le bruit de fond imprègne, ne s'écoute pas, l'écran qui diffuse en permanence des images pouvant être violentes, n'est plus perçu comme extérieur à soi mais comme inhérent à sa réalité d'enfant.

- **IMAGES DE FILMS ET IMAGES DE LIVRES . DU MOUVEMENT EN IMAGES, ENTREE DANS LE COMPARATISME**

LANGUE ORALE / LANGUE ECRITE : CONFRONTATION PLAISIR, OPTIMISATION DU DESIR D'ACCES

L'art semble être tout au long de la vie ce qui peut laisser voir l'indicible, permettre l'expression vitale et équitablement permettre l'accès à une culture partagée. Les murs et cimaises écrivent les histoires de nos découvertes, liens, mises en mémoire relatifs aux apprentissages.

Dans le pôle commun « Arts visuels », la parole est incitée par l'affichage évolutif et donc inscrit dans le temps, et la curiosité maintenue en éveil par les surprises nécessaires



- **IMAGES DE FILM ET IMAGES DE LIVRES / du mouvement en j bhf nf f**
dans le comparatisme

Langue orale et langue écrite : confrontation plaisir, optimisation du désir d'accès.

Le cinéma-littérature permet l'accès équitable et facilité au langage de scolarisation qui sert aux apprentissages.

DVD du Sceren à partir d'albums animés (exemple : Histoires de loups)



Le cinéma passeur de patrimoine artistique. Cinéma, mise en scène, mime, jeux d'ombres outils quotidiens de la mise en place des concepts en langue seconde, de la création de liens entre les acquis dont on devient conscient, établissement de la confiance en soi nécessaire à l'aventure scolaire qui trop souvent encore s'appuie sur l'échec pour construire le savoir.

- **QUEL IMPACT SUR LES ENFANTS FLS ?**

Où il nous faut revoir l'hypothèse qu'un enfant FLS dont la maman est bilingue entre plus facilement, ou tout du moins a une entrée plus facile et rapide que les autres dont les deux parents sont apprenants FLS. Il semble qu'ils aient du mal à s'autoriser la verbalisation en français alors qu'ils comprennent bien.

Un paramètre à mettre en évidence est la place dans la fratrie, en effet quand on est le premier enfant de la famille, la langue française n'est pas parlée à la maison (dans presque tous les cas un des deux parents n'est pas bilingue) et la date d'arrivée de la maman en France si c'est elle qui ne parle pas français. Il faut aussi tenir compte du fait que ces parents là ne sont pas forcément lecteurs du français même s'ils accèdent vite à la langue orale.

Comme sur les enfants ayant des difficultés à l'entrée dans le langage scolaire, si l'on prend l'exemple du DVD Histoires de loups du SCEREN

<http://www2.cndp.fr/ecole/litterature/lesloups/presentation.htm>

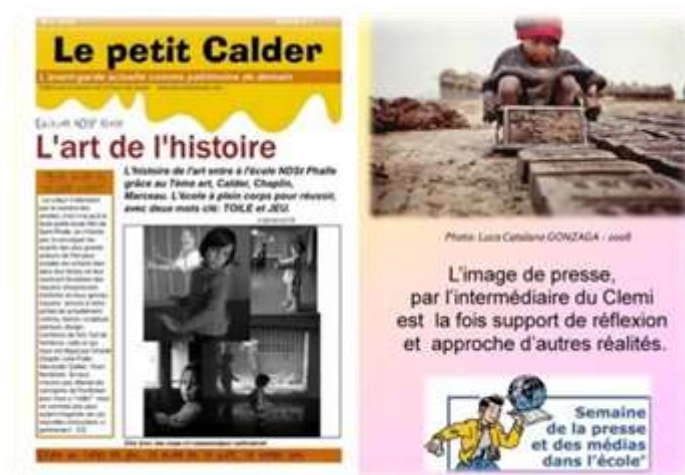
La possibilité individuée de se référer à l'histoire de l'album, par le biais de l'écran, de façon multiforme : album animé, marionnettes, théâtre de papier (les coulisses, le théâtre, le spectacle, le conteur) permet une visualisation des intentions les moins concrètes, des sentiments exprimés, de l'humour, des subtilités qui sont autant de paliers vers l'appréciation pleine et satisfaisante de l'écoute d'un récit.

Tout ceci est en lien avec des documentaires, d'autres albums sur le sujet, de l'histoire (bête du Gévaudan par exemple) etc. L'ancrage du vocabulaire et de ses subtilités se fait de manière naturelle et gratifiante à travers la répétition, l'affinement, le réinvestissement joyeux. Ainsi en est-il du Loup sentimental et de son impact sur les enfants y compris les plus jeunes. Ce qui n'empêche en rien l'usage des moyens traditionnels d'entraînement à l'usage de la langue qui viennent conforter le tout.



CHAPITRE 3 : IMAGES DE PRESSE, IMAGES PUBLICITAIRES

L'art comme moyen de création d'une dynamique équitable. Photo de presse et publicité.



Utiliser de manière durable le matériel de la semaine de la presse et de façon à rendre plus performante la parole en cours d'élaboration des enfants. Ces magazines peuvent représenter un lien avec la péri-école (toutes les informations extérieures à l'école et que nous nous devons de mettre en évidence et en lien avec les acquis scolaires). L'école est dans le monde, le monde y est perceptible, il est accessible aux plus jeunes. Il nous faut aider les enfants à mettre en mémoire, trier, organiser, relier, toutes ces connaissances qui servent d'appui à la construction du socle commun ; kiosque, diaporama projeté, bibliothèque de prêts adultes et enfants, ateliers multi-âges autour de la découverte et analyse de la presse.

Quel diagnostic nous a conduit à proposer cette action ?

Depuis environ deux années, nous nous posons la question de la stabilité des connaissances scolaires pour un public d'enfants en écartèlement entre deux mondes qui finalement ne semblent que se côtoyer ; laissant « au vestiaire » les acquis de la journée d'école, ils se replongent dans l'extérieur avec une autre langue, d'autres repères et règles.

L'idée serait de mettre en valeur, par l'évidence des interférences avec les apprentissages normés, les connaissances et expériences périscolaires en les mettant à profit sur le temps scolaire ; les « passeurs » pouvant être les jeux vidéos, les émissions de télévision, les magazines, les images de publicité, et les marques se retrouvant sur ces supports. Les médias porteraient alors pleinement leur appellation en reliant et rendant actifs des savoirs et des informations transférables : l'image contemporaine comme outil de lutte contre l'illettrisme.

L'image de presse n'est pas forcément ce qui paraît le plus adapté aux plus jeunes, d'autre part les enfants de ce quartier ne connaissent pas ou peu la presse adulte ou qui leur est destinée. Beaucoup de parents ne sont pas lecteurs ou non lecteurs de langue française, l'image de presse télévisée est banalisée et confondue avec les fictions.

Notre potentiel d'innovation va donc s'exercer sur une sorte d'antithèse permettant de mettre en évidence la part de réalité et de violence des images contemporaines pour donner nécessité à l'expression orale tant sociale que scolaire.

Quelles modalités de mise en œuvre ont été choisies ?

- Des ateliers multi-âges quotidiens d'une durée de 20 minutes (créneau habituel des ateliers autour de la langue mêlant cinéma, projection de diapositives, ombres, marionnettes...) ont permis de cibler les supports pour les enfants.
- Dénommés **ateliers Arts du langage** par Bénédicte Pontonnier, ils démontrent le sérieux efficace d'un lien quotidien fort et organisé, étayé, repris, entre les images sous toutes formes et les langages.
- Peu d'enfants ont des référents dans le domaine de la presse, le programme de télévision est souvent connu, la presse enfantine est finalement liée à l'école, peu ont la chance d'en lire. On a donc recherché dans le matériel scolaire de quoi enrichir le panel proposé ; en effet les publications obtenues (et proposées) pour la semaine de la presse ne sont pas, pour la grande majorité, destinées aux 2/ 6 ans.
- Un kiosque à dominante arts, loisirs créatifs, voyages et documentaires était ouvert dans le pôle arts visuels.
- Dans le lieu d'accueil des plus jeunes : kiosque presse enfantine et animalière.
- Chez les plus grands, sports, journaux, presse féminine.
- Les parents pouvaient bénéficier de moments de lecture et emprunter les magazines.
- La bibliothèque de prêts pour les enfants draina aussi tout ce qui était accessible.

• LES MAGAZINES ET LE POP-ART

Premiers pas du travail engagé dès septembre sur la Renaissance des images : des débuts à la publicité

Un stage de découpage est ouvert à tous : tous les moyens de découper potentiels sont mis en œuvre sur 2 semaines dans le pôle Arts visuels permettant à chacun de s'exercer dans sa zone

proximale d'une part et de progresser d'autre part. L'objectif énoncé aux enfants est la réalisation d'un cadeau pour fêter les mamans.

- L'idée est de mettre en relation d'anciennes réclames devant servir de fond et des publicités contemporaines en éléments rapportés, en liens ou association insolite, c'est ce qui fera office de bilan.
- Des réclames de Paris Match des années 1950/1960 sont proposées et choisies par chacun pour sa réalisation. Les critères de choix sont énoncés par les plus grands tandis que les plus jeunes fonctionnent au coup de cœur ou à l'identification. La couleur est aussi un indice de choix.
- Ainsi la matinée où Erik Bonnet, artiste, <http://bonnet.erik.free.fr/> intervient, chaque participant est prêt à recevoir une aide dans le choix des éléments rapportés et de la technique, par l'artiste patient et surpris de la qualité des réponses de son jeune public.



Choix de découpages dans le stock exposé



Choix de l'emplacement et collage en dialogue avec l'artiste



Un exemple de réalisation : Mathieu qui s'interroge sur l'usage de l'appareil, conclut qu'il s'agit d'un énorme MP3. Il a collé ce qu'il aimerait offrir à sa maman. On constate que c'est une marque qui existe encore.



- **V b bjm nobgidi f**, liant art et presse, culture humaniste et mondes d'enfance dans une société consummatrice.



En salle de jeux



Travail à l'extérieur pendant les récréations, tous s'y essayent.

Ici la surface mouillée est arrachée à l'aide de spatules.



Là, c'est eau et éponge qui remportent les suffrages.



- **SEMAINE DE LA PRESSE**

La confrontation aux images de presse

L'image de presse : Une image qui informe, une ouverture au monde.

Il est des pays où les enfants travaillent. Commentaires d'enfants de grande section devant Tadhu, un enfant de 4 ans qui moule des briques à Baktapur (Népal).



<http://www.catalanogonzaga.com/>

Enfance perdue Bhaktapur, Népal Avril Luca Catalano Gonzaga

Aminé : (FLS) C'est un garçon, il est petit. Il a des gants et il est sale parce qu'il travaille dans la boue.

Il est obligé pour manger. Mais il a un bonnet rouge... En plus, il travaille bien !

Alexia : Un petit garçon regarde des petits cailloux. Il a l'air pas content. Il ne joue pas...

Il est en train de travailler. Il devrait être à l'école ou à la maison.

Moi comme travail j'ai écrit galette et puis aussi des fois j'aide ma maman à faire des gâteaux.

Je lui fais un cappuccino, je mets la table et je m'occupe de Mathias.

Mathieu : Je vois un petit garçon de 5ans... non 4 ans. Il travaille à faire des cailloux, non, des briques pour les maisons.

Je sais qu'il travaille parce qu'il est tout sale. Nous, des fois on se salit en jouant.

On voit qu'il a des gants et un truc pour mettre la terre dedans (un moule).

Il a un bonnet rouge comme les autres enfants.
C'est pas normal, il doit apprendre. Les méchants obligent les enfants à travailler.
Je crois qu'il mange qu'un peu de riz et en plus il partage.

De retour quelque temps plus tard dans le pôle arts visuels, Mathieu explique : Tu sais, les filles avaient laissé le robinet ouvert, alors je l'ai fermé... C'est juste qu'elles savent pas que c'est très cher, et en Afrique, des fois, ils ont pas d'eau.

Eren : (FLS) Un enfant i' joue avec de la terre... sur ses mains il a des (mot en turc)... gants, il y en a des microbes.

Y en a un chapeau, il est noir et des rouges.

Il a pas des beaux habits, il a microbes des habillés (?)

Il a des habits sales. C'est du travail ; Yen a des cailloux, moi aussi j'ai 5 ans.

L'empathie offre un tremplin exceptionnel à l'expression orale des enfants de grande section qui comprennent la place de chacun dans le monde, et la chance qu'ils ont de grandir dans un pays en paix où l'école est leur travail. Les inégalités réveillent en eux la conscience des différences, la nécessité de l'entraide et de la prise en compte de l'autre.

La réalité et la fiction commencent à se différencier sur des supports communs

Intervention de Delphine Dumet (animatrice pédagogique)

Février : Mise en place de l'intervention.

Projet de travail sur l'image contemporaine (loin de la consommation passive) et ses incidences sur les acquis linguistiques, incluant le jeu des trois figures à partir de « C'est qui le chef ! », les images de presse (dont journaux web, magazines...) et les tableaux histoires d'Erik qui sont une autre forme d'usage des images de presse et une entrée dans l'Histoire de la presse écrite, peut-être vers un travail mené ensuite en vidéo (pixillation, animation...) : rendre contemporaines des images anciennes.

Mars : Evaluation des 8 grands sur 2 items langue orale (définis à la rentrée), sur un support institutionnel.

Mai : nouvelle évaluation de ces items auprès des grands sur un support neuf choisi par Delphine (plutôt conventionnel encore).

En espérant avoir une indication des performances accrues d'élèves dans ce contexte : entrée dans les notions délicates par le vecteur privilégié de chacun (prédilection révélant une forme

d'intelligence plus exercée), jeu des trois figures en prise de conscience de la violence comme phénomène humain à connaître, prendre en compte et gérer, l'image de presse Histoire et actualité... et donc de vérifier l'hypothèse de départ qui énonçait le bien-fondé d'un travail individué sur la prise de conscience du monde pour mieux entrer dans le langage et ensuite la langue écrite. Aller du vécu, de l'image de soi, de l'image « facile » (en apparence !), vers l'abstraction, le code, le monde solitaire de l'effort d'apprentissage et l'aventure de lecteur.

Chantal Guéry, directrice, août 2012

Sf h b e n b d j 31 22 08 12 3 b D. Dumet, Animatrice Pédagogique, IEN Pont à Mousson

À travers les actions menées dans le cadre du projet PASI, les élèves de l'école Niki de Saint Phalle, très peu confrontés, pour la plupart, dans leur milieu familial à la pratique d'un langage oral riche et organisé s'approprient d'autant mieux des connaissances et des compétences dans ce domaine dans la mesure où les apprentissages s'appuient sur un support motivant et faisant partie intégrante de leur vécu.

Ainsi, les enseignantes de l'école ont fait le choix de s'appuyer sur l'étude régulière des images contemporaines pour enrichir le langage de leurs élèves. La maîtrise des langages est en effet une des préoccupations essentielles de l'équipe de l'école qui accueille bon nombre d'enfants non francophones. Préoccupation incontournable sachant que la maîtrise de nombreuses compétences et connaissances spécifiques aux langages est prédictive de la réussite au CP. D'où la place importante qui est accordée à ce domaine dans les évaluations nationales GS afin que les enseignants puissent mieux cibler les difficultés des élèves et leur apporter ainsi les aides les plus appropriées possibles.

La motivation indéniable des élèves de l'école pour les images contemporaines, images qui leur permettent de pouvoir se créer des représentations mentales des concepts mais aussi de se construire un langage riche et structuré est une des clés de la réussite du projet. Toutefois, des modalités pédagogiques différentes doivent être mises en œuvre pour que cette appropriation de la syntaxe et du lexique soit effective. Le recours aux situations de découverte et d'exploration ayant comme supports les images contemporaines doit être accompagné, notamment, d'exercices d'entraînements et de jeux permettant l'automatisation et la mise en mémoire du lexique et des structures syntaxiques.

En tant que garante de l'institution qui souhaitait que l'école rende plus quantitative les évaluations, j'ai pris part au projet en travaillant avec les élèves sur des modalités pédagogiques complémentaires aux actions proposées par les enseignantes. Ainsi, j'ai mis en place, avec le groupe des élèves de GS, des séances régulières et spécifiques de classification, de mémorisation de mots en lien avec les supports utilisés par les enseignantes. J'ai également pu, par le biais d'évaluations, mesurer les progrès réalisés par les élèves dans le domaine du lexique.

L'utilisation des images contemporaines supports de langage, vectrices de représentations mentales, outils de structuration et de mémorisation a permis aux élèves de cette école de donner sens à de nombreux concepts.